Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 45 (1931)

Heft: 1

Artikel: Les documents héraldiques du musée des tissus de Lyon [suite]

Autor: Tricou, Jean / Galbreath, D.L.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-745509

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les documents héraldiques du Musée des Tissus de Lyon

par Jean Tricou et D. L. Galbreath.

(Suite)

29. *(977 — 381—427) XVIe siècle. Espagne.*

Castille, Léon.

Ecartelé de gueules au château à trois tours d'or (Castille) *et d'argent au lion de gueules couronné d'or* (Léon): Ecus carrés.

Satin rouge décoré d'or et de blanc. XVIe siècle (fig. 21).

Fragment du même tissu, daté XVI—XVIIe siècle, dans Errera, *Musées royaux des Arts Décoratifs de Bruxelles. Etoffes.* 1907, N° 361.

Lessing, *Museum zu Berlin*, II, Tafel 123.

Fig. 21.

30. *(1116 — 336) XVIe siècle. Italie.*

Indéterminé.

Parti d'azur à l'étoile à 5 rais d'argent au chef du même et *d'or à la barre d'azur chargée de deux croissants d'argent, les deux mi-partis.* Ecu carré.

Blason de donateur au bas d'un corporalier de broderie d'or et de soie de couleur, représentant la Cène avec l'inscription: *Hoc est enim corpus meum* (fig. 22).

Cox, *L'art de décorer les Tissus*, 1900, pl. XLII.

31. *(2640) XVIe siècle. France.*

Bourbon.

D'azur à trois fleurs de lys d'or brisé d'un bâton de gueules péri en bande. Le velours porte simplement la trace de ce bâton. Ecu carré timbré d'une couronne de duc et entouré du collier de Saint-Michel.

Au centre d'un petit parement d'autel en velours ciselé et brodé, décoré notamment de quatre orfrois représentant huit saints et saintes. En haut, quatre saints: St-Pierre, St-Jean l'Evangéliste, St-Paul et St-Thomas. En bas, quatre saintes: les deux premières tiennent un livre ouvert, la troisième un livre ouvert et une épée (?), la quatrième est Sainte-Barbe (fig. 23).

La trace du bâton et le collier de Saint-Michel indiquent les armes d'un prince de la maison de Bourbon, chevalier de l'ordre, vers le milieu du XVIe siècle. Bour-

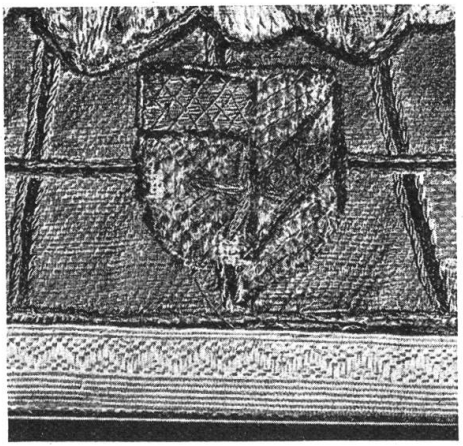

Fig. 22.

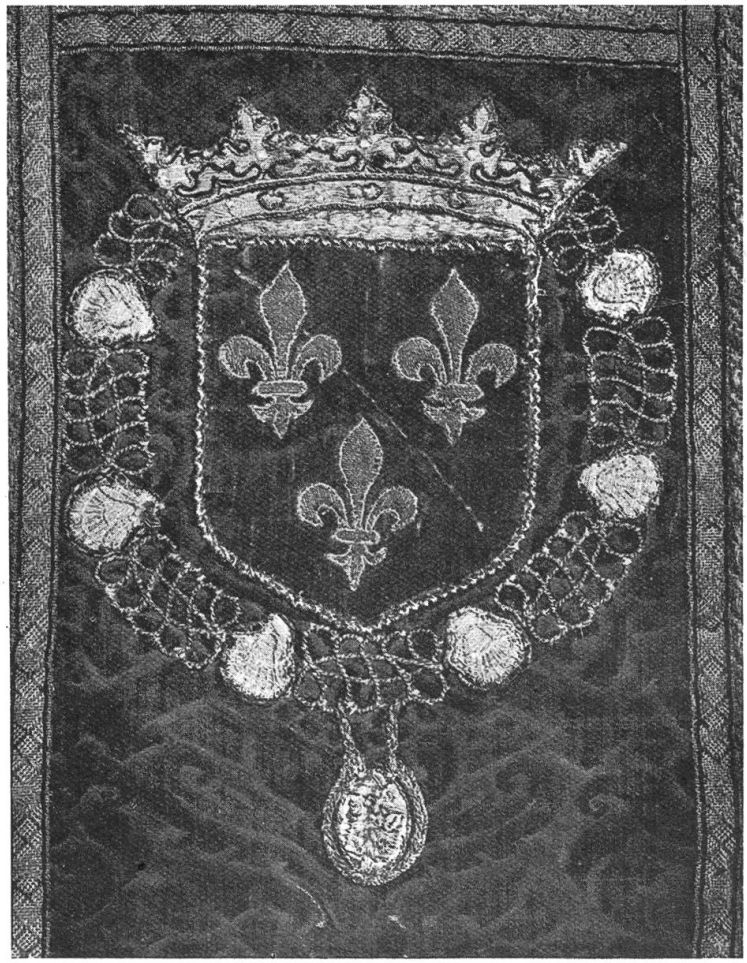

Fig. 23.

bon-Vendôme, La Roche-sur-Yon, Montpensier ou Condé. Les orfrois semblent plus anciens et pourraient remonter au XVe siècle.

32. *(1123) XVIe siècle. Espagne.*

Espagne (Rois d').

Chape en brocart d'or semé de meubles héraldiques empruntés aux cinq quartiers des armoiries royales d'Espagne: château de Castille, lion de Léon,

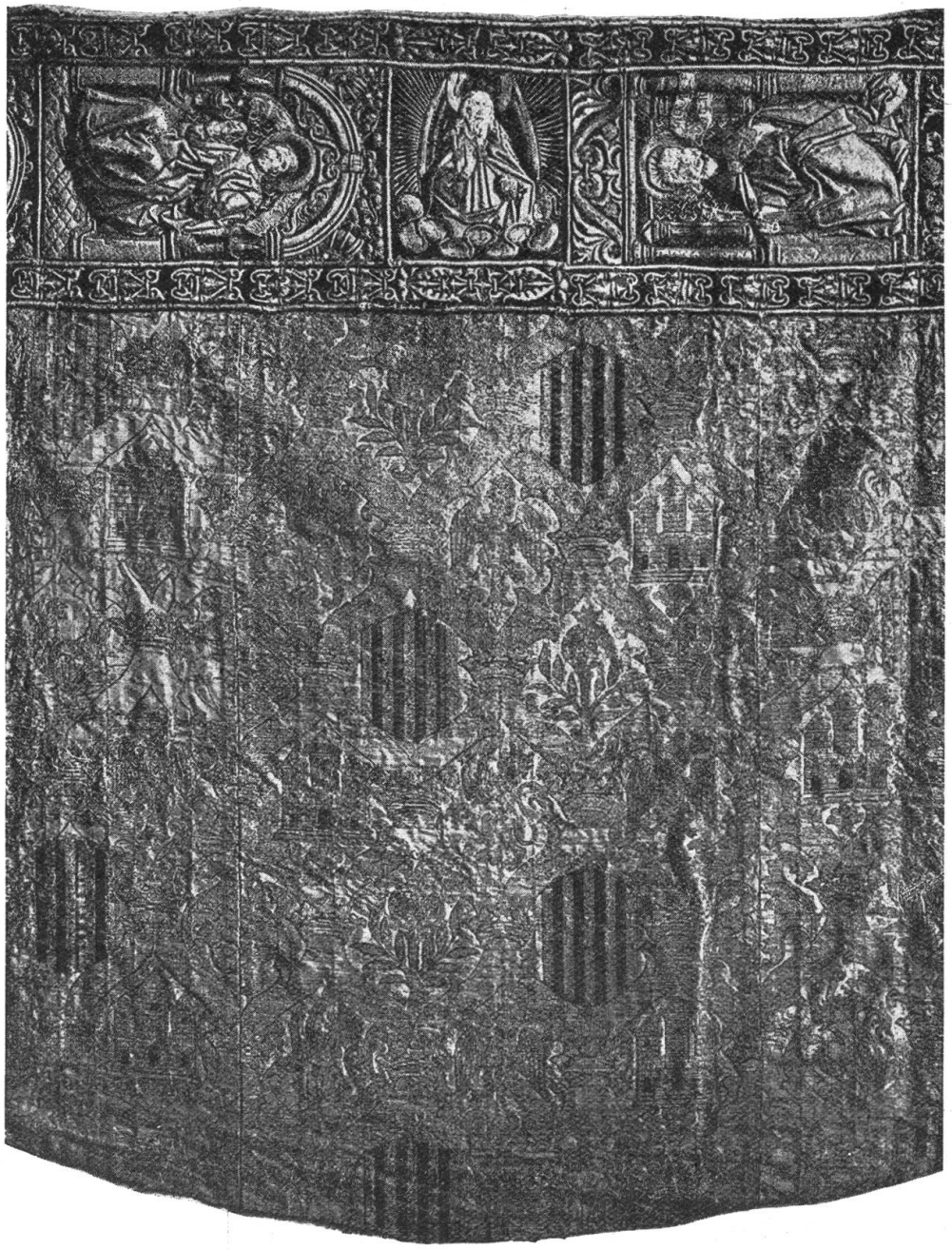

Fig. 24.

quatre pals de gueules d'Aragon, aigle couronnée de Sicile, et grenade de Grenade. Le tout est encadré par des branches réunies au moyen de couronnes. Des filets de velours cramoisi accusent la décoration.

Orfroi et chaperon de velours cramoisi brodés en très haut relief. L'orfroi représente Dieu le Père et six apôtres, sous des arcatures, accompagnés d'inscriptions empruntées au *Credo*: d'un côté St-Pierre, St-Barthélemy (?) et St-Jacques

le Majeur; de l'autre: St-Jean, St-André et St-Jacques le Mineur. Le chaperon, non reproduit ici, représente l'Ascension (fig. 24).

Collection Spitzer, Paris, 1893, N° 3052.

D'après Cox, *Les Soieries d'art*, Hachette, 1914, pl. 69, cette chape aurait été «donnée par Isabelle la Catholique au premier évêque de Grenade lors de l'expulsion des Maures en 1492». Le style de l'ouvrage rend cette attribution peu probable.

A rapprocher d'une chape de la collection Dupont, Barcelone, 1907, p. 12 et N° 19, qui proviendrait de la fabrique royale de Tolède.

d'Hennezel, 226.

33. *(945) 1531—1556. Flandres.*

Philippe d'Espagne.

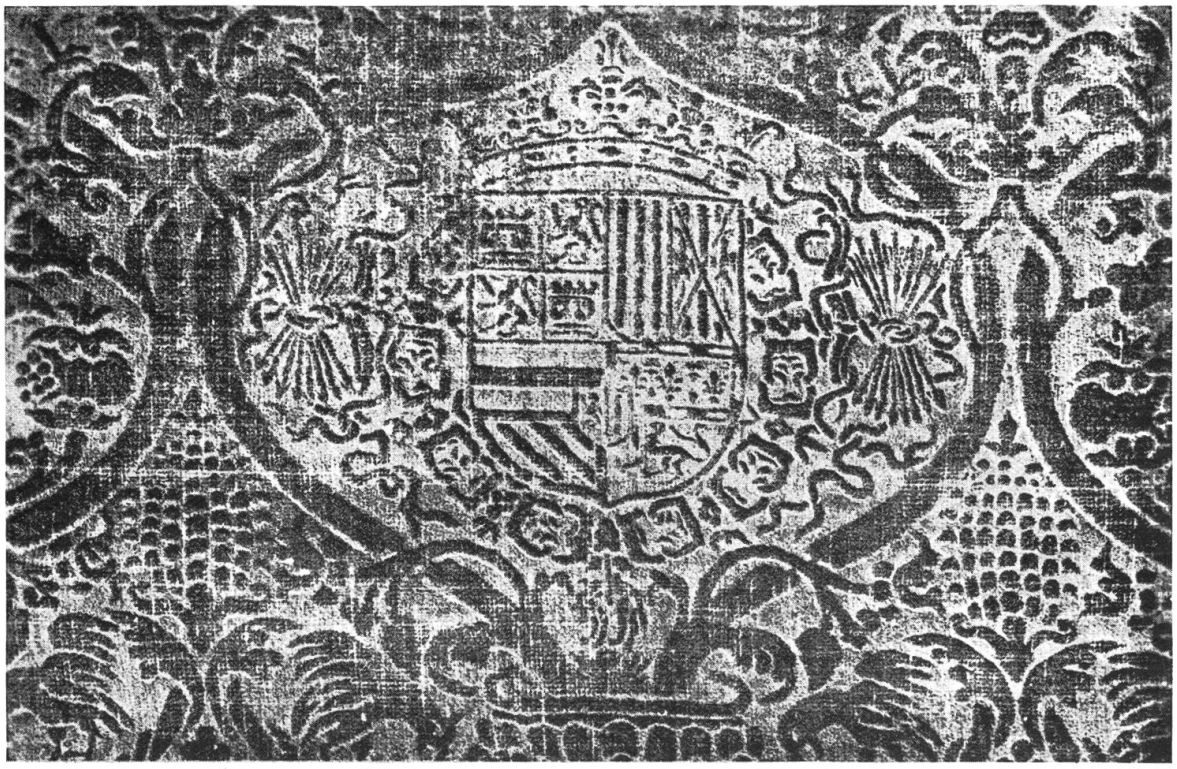

Fig. 25.

Fils de Charles-Quint, infant d'Espagne, chevalier de la Toison d'Or (1531), souverain des Pays-Bas (21 octobre 1555), roi d'Espagne sous le nom de Philippe II (16 janvier 1556—13 septembre 1598).

Coupé, au 1: parti, au 1: écartelé de gueules au château à trois tours d'or (Castille) et *d'argent au lion de gueules* (Léon); *au 2: d'or à quatre pals de gueules* (Aragon), *parti d'or à quatre pals de gueules flanqué d'argent à deux aigles de sable* (Sicile); *enté en pointe: d'argent à une grenade de sinople ouverte et fruitée de gueules* (Grenade).

Au 2: écartelé au 1: de gueules à la fasce d'argent (Autriche); *au 2: d'azur semé de fleurs de lys d'or à la bordure componnée d'argent et de gueules* (Bourgogne moderne); *au 3: d'azur à trois bandes d'or à la bordure de gueules* (Bourgogne ancien); *au 4: d'or au lion de sable* (Flandres); *et sur le tout parti de sable au lion d'or* (Brabant) *et d'argent à l'aigle de gueules couronnée d'or* (Tyrol).

Ecu carré entouré du collier de la Toison d'Or, timbré d'une couronne à fleurons, et accosté des faisceaux de flèches des Provinces Unies.

Velours de laine verte imprimé de vert. Travail espagnol (fig. 25).

Errera, *Musées royaux des Arts décoratifs de Bruxelles, Etoffes*, 1907, N° 414, fait remarquer que l'exécution de ce tissu doit être antérieure à l'élévation de Philippe II au trône d'Espagne (16 janvier 1556), car il ne porte pas encore la couronne royale fermée. Il est, bien entendu, postérieur à sa réception dans l'Ordre de la Toison d'Or (1531) et doit dater de 1555—1556. Le même auteur a cru voir une relation entre la rose qui figure dans la décoration et le second mariage de Philippe et de Marie Tudor (25 juillet 1554). Mais comme cette fleur orne un velours identique aux armes du roi de France, Henri II (N° 34), elle ne doit avoir ici qu'un simple rôle décoratif. Si l'on pouvait, malgré la forme de la couronne, dater de l'époque 1559 la fabrication de ces tissus, il serait tentant de les rapporter à la paix de Cateau-Cambresis et au troisième mariage de Philippe II avec Isabeau, fille d'Henri II.

Wree, *Les Sceaux des Comtes de Flandres*. Bruges, 1641, p. 150 et ss.

(à suivre.)

Einige Wappensiegel und Auszüge aus bisher unveröffentlichten Urkunden über die Familie der Achermann ab Ennerberg

von Agnes von Segesser, Luzern.

Die Familie Achermann gehört zu den autochthonen Nidwaldner Geschlechtern, die von alters her mit der Geschichte dieses Bergkantons enge verknüpft sind, und demselben hervorragende Magistraten und Führer geschenkt haben. Stammvater ist *Klaus*, am Bürgen, der 1386 bei Sempach gefallen ist. — *Caspar Achermann* ist Landstatthalter 1630; sein Sohn *Franz* wird Landvogt zu Bellenz, Landeshauptmann 1674 und Landammann von Nidwalden 1675. Diese Würde bekleideten noch vier von seinen Nachkommen. Ihren Standesgenossen in den grössern Kantonen gleichtuend, nahmen sie schon frühe Dienst in den französischen Schweizerregimentern und stellten eine Reihe (9) verdienter Offiziere. Über diese liegen uns nun eine Anzahl bisher nirgends benutzter Originalurkunden vor, die das Bild dieser Familie im XVII. und XVIII. Jahrhundert zu vervollständigen vermögen. Nach dem heroischen Widerstande der Nidwaldner im Jahre 1798 haben etliche Achermann ihre engere Heimat verlassen, wohl nicht zuletzt wegen ihren französischen Offizierschargen und daraus entspringenden politischen Schwierigkeiten und sich in Luzern und sogar in dem damals fernen Thurgau angesiedelt. Von den drei Söhnen des Landammanns Hans Franz Alois, † 2./XII./1779 (somit Enkeln des Ritters Joh. Jakob), zog der Oberstleutnant *Melchior Fidel* mit seinem Sohne *Ludwig* 1802 nach Luzern, Hauptmann *Alois Franz* nach Degerschen, und nur *Viktor Jos. Anton*, Leutnant in französischen Diensten, blieb auf dem Stammsitze Ennerberg bei Buochs, den sein Sohn *Stanislaus*, ebenfalls Leut-